

# REVUE D'HISTOIRE ET DE

# PILOSOPHIE RELIGIEUSES

Numero: 2(2012)

Tomo: 92

Pagina/e: 365

Enzo Biemmi, *Il Secondo annuncio. La grazia di ricominciare*, Bologna, EDB-Dehoniane, 2011, 112 pages, ISBN 978-88-10-62146-2, € 9.

Écrit par l'un des spécialistes européens de catéchèse, et actuel président de l'Équipe Européenne de Catéchèse, ce petit livre stimulant veut donner une impulsion spirituelle à la question du catéchisme d'adultes, ou « Seconde annonce ». Pourquoi *seconde* annonce ? Parce qu'elle suit, complète et surtout corrige la première (l'A. parle aussi de « Seconde première annonce »), laquelle consistait en l'éducation chrétienne des jeunes, préparant aux sacrements. La seconde annonce s'impose quand la première n'a pas porté ses fruits, parce que le catéchisé, devenu adulte, s'est éloigné de l'Église, ou vit son appartenance à l'Église de manière conformiste ou sociologique. Elle est destinée à ceux qu'en France l'Église catholique appelle les « recommençants » (H. Bourgeois), ces adultes qui souhaitent être nouvellement accompagnés dans la foi ou sur le chemin menant à la foi.

Pédagogue et enseignant fort d'une longue expérience de catéchète, l'A. propose des points de repères à la fois théologiques et pédagogiques, pour une « seconde annonce » résolument biblique, pédagogique et spirituelle. Cette démarche s'inscrit dans un tournant opéré par la Conférence des évêques italiens qui, au début du III<sup>e</sup> millénaire, se sont engagés dans une catéchèse résolument missionnaire et confessante. L'A. a le souci d'accueillir les adultes demandeurs tels qu'ils sont, en respectant leurs histoires de vie, leur situation concrète et leur sensibilité religieuse. D'où la proposition d'une « voie inversée » qui ressemble beaucoup à une théologie inductive. Il met en avant les expressions religieuses susceptibles d'intéresser toute personne adulte : une spiritualité biblique, la prière et l'intériorité, le sens communautaire, le souci éthique, la « vie bonne », c'est-à-dire placée sous le regard du Dieu d'amour, une foi valorisant le désir, le tout pouvant être résumé par de belles expressions comme « la polyphonie de la foi » ou « un christianisme désirable ». L'Église est certes présente dans cette démarche, mais plus comme une communauté bienveillante qui accueille que comme une institution omniprésente et magistérielle.

Le contexte de cette réflexion est évidemment marqué par la situation italienne : un catholicisme tendu entre modernité et conservatisme et encore largement en prise avec la société contemporaine. D'où parfois l'impression d'un certain décalage avec la situation française, plus déchristianisée, davantage marquée par l'interreligiosité, avec des communautés chrétiennes fragiles, parfois devenues insignifiantes.